

PROJET 2025

Programme et dates des résidences à la Villa les Vallières

Atelier Expérimental



Résidence artistique de Mathilde Lalouette (Clans). Tout au long de l'été

“ Certains lieux sont pour moi très inspirants :
Celui où j'ai grandi : Vence,
Ceux où j'ai étudié : Paris, Amsterdam, Reykjavik,
Celui où j'ai décidé de m'installer : Clans.

Ma formation artistique s'est centrée sur le textile. J'utilise sa matérialité comme un moyen de faire du lien entre humains, entre idées, entre design et art, objets utilitaires et objets poétiques. Depuis deux ans, je suis enseignante en Arts plastiques. La transmission est devenue un moyen d'envisager la création, de créer des dialogues.

La résidence de l'atelier expérimental m'offre un espace et un temps pour questionner, mettre en résonance le parcours qui m'a mené dans ce village et la vie que je mène ici. L'univers d'autres artistes et les explorations qui ont déjà été menées au sein de la villa sont pour moi autant de sujets à examiner pour y trouver des échos avec mon propre travail. Ils seront un point de départ à cette cohabitation artistique.”



Sean Drewry et Héloïse Francesconi
Projet : une pièce dans une pièce
Du 1 au 10 juillet

Sean Drewry est un multi-instrumentiste issu des musiques d'improvisation libre. Habitant   Marseille, il développe un langage musical fait de samples et de sons électroniques transformés en direct, au croisement du geste instrumental et du traitement électro-acoustique. Il explore dans son travail le phénomène de différents plans d'écoute simultanés et questionne la notion d'originalité dans l'art en constituant ses pièces sur le principe du sur-cyclage. Il a été membre du grand ensemble d'improvisation libre Grand8, du groupe de danse musique Normal Cracra, des groupes d'improvisation Sven Jalsco et Radical Lovers, ainsi que du trio de turntablistes Nyet Nyet Nyet. Il a également travaillé pour le spectacle vivant, la danse, le cinéma, pratique le gamelan balinais, et anime des ateliers d'initiation à l'improvisation et au détournement sonore pour divers publics.

Héloïse Francesconi est compositrice et musicienne.   la guitare électrique comme à l'électronique, elle s'aventure autant dans un bruitisme sauvage que dans une noise minimaliste, toujours à la recherche d'une matière organique et dynamique. Elle est actuellement guitariste dans le trio Toru (noise instrumental / rock exp ), a co-fondé le trio HHH (ambient spatialisé), Beatum Teckels (théâtre musical) et travaille sous son propre nom sur un projet solo au synthétiseur modulaire (drone, sweet harsh, ambient). Sa musique est expérientielle, sensible, sonique et parfois radicale.

Projet de résidence :

Installation acousmatique présentée par Sean Drewry et Héloïse Francesconi, "Une pièce dans une pièce" est une réflexion sur les espaces intérieurs et leur impression sur notre environnement proche. Elle présente aux participant.e.s des espaces sc nographi s dans lesquels iels sont libres de se placer ou de se déplacer. Au cours d'une séance, les meubles parlent, le sol vibre de pas invisibles. L'espace extérieur devient espace intérieur, une projection de notre partition mentale.



Résidence de Julia Drouhin. Du 28 juillet au 4 août

Je cherche à tester un moment de transmission radio + Petit Cristal Baschet "langue au chat" ou "cat whiskers" avec DinahBird, artiste radio de Paris. Nous avons commencé notre projet à la Générale de Paris cette année : <https://www.lagenerale.fr/fr/projet/the-cats-whiskers>

Julia Drouhin est une artiste sonore franco-australienne basée en tasmanie-lutruwita (australie). Elle explore les flux sonores qui modifient les modes de transmission habituels à travers des paysages radiophoniques, des installations et des performances collaboratives.



Son travail utilisant des enregistrements de terrain, des fréquences électromagnétiques ainsi que du textile, de la corde rose ou des objets comestibles a été présenté en Europe, à Hong Kong, au Brésil, en Afrique du Sud et en Australie, ainsi que diffusé sur les ondes terrestres et les radios en ligne.



<https://radioart.zone/saturday-24-september>
<https://www.pennycontemporary.com.au/julia-drouhin>
<https://bird-renoult.net/dinah-bird/>



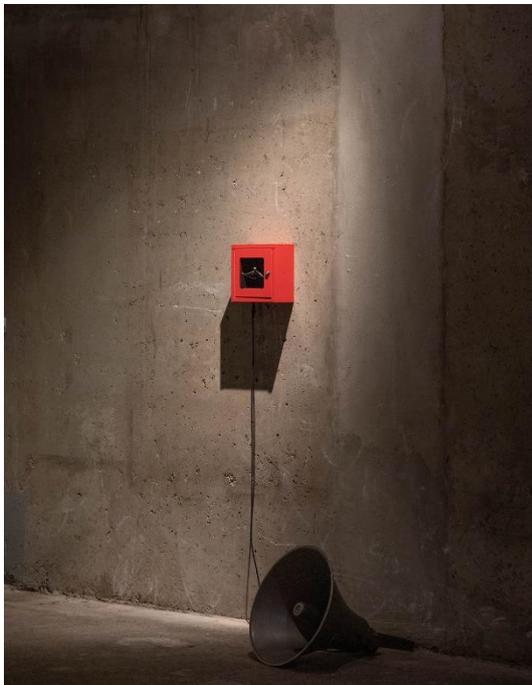
Sonia Saroya et Edouard Sufrin
Du 18 Aout au 4 Septembre

<https://soniasaroya.com/>
<https://edouardsufrin.com/>

Après une licence et un master Média, Design et Art Contemporain à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Sonia Saroya développe un univers fragile et discret où les paysages, les environnements souterrains, industriels ou naturels résonnent avec des questionnements issus des sciences humaines, de la philosophie et des technologies low-tech. Son travail est constitué d'installations qui se situent à la frontière de la sculpture, des arts numériques et sonores. Elle crée des sculptures sonores mêlant façonnage de bijouterie et circuit électronique ainsi que des dispositifs sonores autonomes, sorte d'œuvre-outils, permettant de créer parcours et balades sonores. Ainsi, elle cherche à questionner les paradoxes de nos sociétés contemporaines tout en reconsidérant nos possibilités d'action et nos savoir-faire.



Sonia Saroya s'implique aussi dans l'organisation de projets collectifs indépendants. En investissant des lieux en marge, elle explore des manières de déconditionner l'expérience à l'œuvre, au lieu, tout en interrogeant les rapports artistes/publics. En parallèle, elle défend l'accessibilité de ses pratiques en partageant réflexions, techniques et outils lors de missions d'enseignement.



Edouard Sufrin est né en 1983 à Paris. Il vit et travaille en Seine-Saint-Denis.

Ses travaux questionnent souvent la place des technologies dans notre quotidien, ainsi que la façon dont nos sensorialités, nos mécanismes cognitifs et nos systèmes symboliques s'en trouvent transformés. En donnant à ressentir, il cherche des pistes pour percevoir autrement un monde en perte de sens et le reconsidérer.

Il se consacre à la transmission et à l'échange de connaissances lors de conférences et d'ateliers de création en art et technologies dans des lieux tels que l'Institut des Sciences Politiques de Paris, la Maison Populaire de Montreuil, Mains d'Œuvres, la Miroiterie, lors des festivals Exit, Futur en Seine, Serendip, Vision'r ou le Dorkbot.

Yann Leguay

Du 28 Aout au 21 Septembre

<http://www.phonotopy.org/>

Yann Leguay, vit entre le Lot et Bruxelles et développe une pratique entre l'art sonore et la musique.

Au sein d'un large éventail de pratiques et d'un profond intérêt pour les objets techniques apparaît une réflexion critique sur l'évolution technologique.



Toujours à la recherche de nouvelles formes, musicales, performatives ou encore conceptuelles, on le retrouve dans de nombreux projets : solo dans OOTIL, en duo avec Lise Barkas (ACTLN), ou encore avec Aymeric de Tapol (Cancelled)

et de nouveau avec Inga Huld Håkonardottir pour une prochaine création. Son travail a été présenté internationalement et on le retrouve sur différents labels tels que Vlek, ArtKillArt, Consumer Waste, Impulsive Habitat, Tanuki, TTT...



Louis Petitjean
Conférence de Louis Petitjean
(Université Paris 1-Panthéon Sorbonne)
Fin août (date à préciser)

Louis Petitjean est doctorant à l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, membre du laboratoire HiCSA « Histoire Culturelle et Sociale de l'Art », en cotutelle avec l'Alma Mater Studiorum - Università di Bologna, sous la direction de Dominique Poulot et Sandra Costa. Son travail porte sur la circulation des savoirs sur la musique "des Autres" à la fin du XIXe siècle en Europe, en particulier sur les instruments et la musique d'Indochine et du Japon. Sa focale porte sur l'histoire des musées d'instruments de musique, leur création et leur développement, en étudiant les liens entre les conservateurs de Bruxelles, de Florence et de Paris.

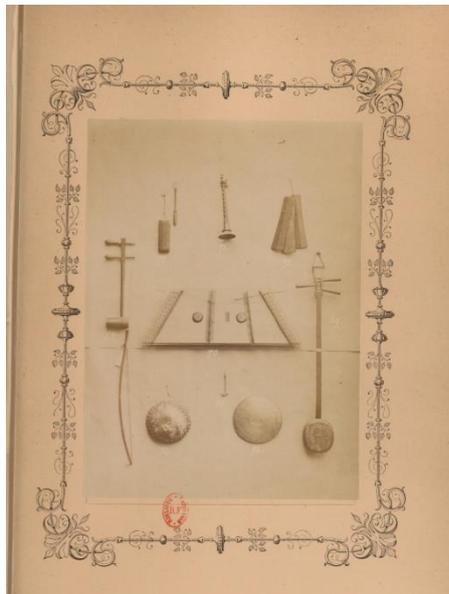


<https://www.pantheonsorbonne.fr/page-perso/lopetitjea>

Projet de conférence :

"Les musées d'instruments de musique à la veille de l'enregistrement sonore : une archéologie de l'écoute"

Dans la deuxième moitié du XIXe siècle fleurissent en Europe les musées d'instruments de musique, dans un intervalle temporel rapproché : 1864 à Paris, 1877 à Bruxelles, 1875 à Florence, 1888 à Berlin, 1898 à Copenhague... A cette époque et de manière croissante jusqu'à la fin du siècle, avec une apogée lors des décennies 1880-1890, les instruments des « primitifs », « curieux » ou « exotiques » entrent dans les collections, qui proviennent de dons de collectionneurs et collectionneuses ou encore bien souvent de demandes explicites de collecte adressées aux ministères coloniaux.



Ces musées sont des lieux privilégiés d'une première appréhension des cultures musicales éloignées de l'Europe, à l'heure où le phonographe d'Edison - pourtant breveté en 1877 - ne fait pas encore figure de véritable médium musical. Les conservateurs qui y siègent orchestrent une véritable *mise en ordre* du monde sonore, en dressant notamment une classification universelle des instruments de musique dans leurs musées. En ayant accès à des instruments lointains, ils y organisent des concerts, se prêtent des objets, des croquis... Cette présentation essaiera de décliner les différents modes d'écoute de l'impérialisme européen, du mépris colonial à l'exotisation, ayant eu lieu dans ces musées aujourd'hui méconnus.

Légende des images

Fig. 1. Eugène Pirou [photogr.], Centenaire du Conservatoire national de musique et de déclamation : 1795-1895, Musée d'instruments de musique, 1895 [<http://gallica.bnf.fr/>].

Fig. 2. Alessandro Kraus, *La musique au Japon*, Florence, 1878, p. 106.